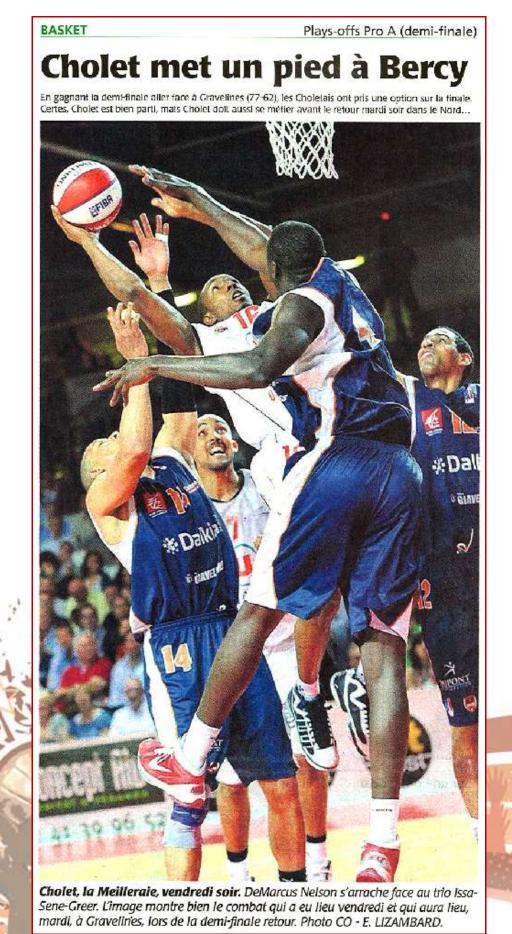
Cholet Basket prend une option sur la finale de Pro A

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 mai 2011



Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

POURQUOI CB EST BIEN PARTI

Une défense en béton. En réalisant une grosse performance défensive, les Choletais ont gommé certains doutes nés d'une fin de saison chaotique. En effet, Gravelines a été cantonné à 62 points et 35 % aux tirs. Une vraie prouesse quand on sait que la moyenne de points concédés par CB sur la saison est de 72 unités et que le BCM tourne à 72 points marqués... « On a joué très dur pendant 40 minutes, sans se relâcher. Tout le monde savait que la défense était notre meilleure arme », rappelle Vule Avdalovic.

Un banc surdimensionné. « Sur le banc, j'ai beaucoup de joueurs qui peuvent être titulaires. On prépare tout le monde et quand on est au complet, on ne baisse pas de rythme. Et je ne veux pas parler de Mamoutou (Diarra). Il n'est pas rentré, mais si je l'appelle, il sera là, je le sais. » Vendredi soir, Erman Kunter a été élogieux vis-àvis de son banc. Et il a de quoi : les Vebobe, Nelson, Causeur et autres Falker ont encore été décisifs.

Gravelines est blessé. « La blessure de Yannick Bokolo est un vrai coup dur pour eux, car il est une pièce maîtresse dans leur dispositif. » William Gradit ne se trompe pas, la blessure de l'international (entorse de la cheville) a même été une catastrophe pour le BCM. En plus de peser 12,7 points, 4 rebonds et 4 passes de moyenne,

Bokolo est aussi un très grand défenseur. Vendredi, il devait défendre sur... Sammy Mejia, auteur finalement d'un festival (25 points en 24 minutes). Pour le match retour, mardi, le joueur nordiste sera-t-il remis ? Si oui, sera-t-il à 100 % ?

Cholet pète le feu, Gravelines tire la langue. « Nous débordions d'énergie ! » C'est Antywane Robinson qui l'affirme. En passant le quart de finale face au Mans en deux manches, Cholet s'est réservé le droit de faire le plein avant cette demi-finale. A l'inverse, Gravelines est apparu «fatigué», comme le notait Cyril Akpomedah. Le combat en trois matches face à Roanne a laissé des traces. « On n'avait pas l'engagement total nécessaire, on était trop lent », regrettait le coach Christian Monschau. Pourquoi en serait-il autrement mardi ?

POURQUOI CB DOIT SE MEFIER

Robinson dans un trou noir. 0/9 aux tirs pour 2 points inscrits sur lancers-francs. Vendredi soir, la contribution offensive d'Antywane Robinson a tenu du pire. Pour l'Américain, c'est un - triste - record en Pro A. Doit-on s'en inquiéter ? « Sur sa première action, il se fait contrer et après ça, il se met sous pression tout seul, remarque Erman Kunter. Il ressent de la frustration, l'explication est psychologique. » CB est passé outre la « perf'» de Robinson. Peut-il le faire deux fois ? Pas sûr.

Gravelines avide de revanche. Entre un coach renvoyé aux vestiaires pour deux fautes techniques (Christian Monschau) et des joueurs remontés comme des coucous après leur piteux et accidentel 3/22 aux tirs primés, il y aura de quoi chauffer l'ambiance, mardi, au Sportica. D'ailleurs, le président du BCM, Hervé Beddelem, ne promet pas aux Choletais un « chaudron », mais un « volcan » ! « Ne célébrons pas trop notre succès, car on sait ce qui nous attend à Gravelines », prévenait d'ailleurs Sammy Mejia, vendredi soir, dans le vestiaire.

Woodside ne refera pas le même match. C'est une quasi-certitude : Ben Woodside montrera un autre visage au Sportica. Le meneur américain, maître à jouer du BCM, ne peut pas rester sur un 1/13 aux tirs, lui qui croise habituellement à 14,5 points de moyenne. Attention à la bête blessée! Et si Woodisde prend feu, Gravelines sera alors très, très dur à battre. « Ce sera encore la clé au match retour », glissait méfiant Vule Avdalovic, son vis-à-vis direct.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 mai 2011



Mérédis Houmounou, quatre points enfin!

C'est un grand bonheur qui s'est lu sur les visages choletais, vendredi soir, lors de la dernière minute de la demi-finale aller. D'un coup, tous les joueurs se sont levés du banc comme un seul homme. La raison? Mérédis Houmounou venait enfin de marquer les premiers points de sa saison. Deux lancers-francs pour commencer et un lay-up pour finir. Sur la feuille de statistiques - forcément historique - on totalisait donc 4 points pour le meneur choletais. « Entrer sur le terrain et participer à la fête, ça fait plaisir, glissait le joueur formé au Havre. Mes premiers points en Pro A ? Je ne les attendais pas spécialement lors de ce match. » Il faut dire que Mérédis Houmounou n'a pas beaucoup joué cette saison : 7 matches pour 18 minutes au total et 0/7 aux shoots. Mais voilà, vendredi soir, il a débloqué son compteur avec

le concours de ses partenaires. « Vous avez remarqué, dès qu'il rentre sur le terrain, les gars jouent sur lui pour qu'il marque », remarquait Erman Kunter au cœur de la saison. Le joueur, lui, nous avait confié qu'il rêvait de ses premiers points sous la forme « d'un dunk après une interception ». Ce ne sera pas le cas. Qu'importe...

LE PROGRAMME

DEMI-FINALE ALLER

Vendredi soir	
Cholet-Gravelines	77-62
Hier soir	
Nancy-Villeurbanne	. 109-93
DEMI-FINALE RETOUR	
Mardi 31 mai	
Gravelines-Cholet	. 20 h 30
Mercredi 1er juin	

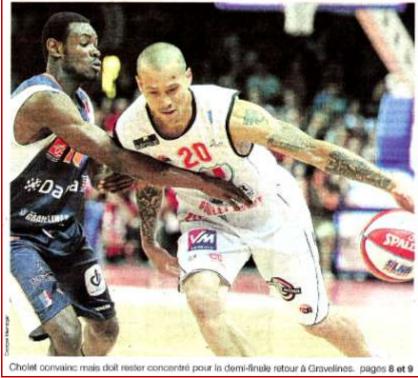
Villeurbanne-Nancy........... 20 h 30



Cholet, la Meilleraie, vendredi soir. Houmounou, qui déborde ici Johnson, a marqué les premiers points de sa saison. Photo CO - Etienne Lizambard.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 mai 201

Cholet ne doit pas négliger le retour



Ouest France- Dimanche 29 mai 2011

Cholet n'est plus qu'à 40 minutes de Bercy

Playoffs (1/2 finale aller). Cholet - Gravelines: 77-62. Impressionnant de maîtrise, le champion de France a imposé sa patte avec autorité. Autopsie d'une victoire indiscutable... qui demande quoi qu'il en soit confirmation pour revoir Bercy.



La sérénité et la maîtrise de Vuie Avdalovic ont encore fait merveille lorsqu'il s'est agi de montrer la voie de la victoire à Cholet-Basket. Impeccable en défense, sur Woodside er particulier, le meneur serbe a aussi été à combien précieux de l'autre côté du parquet. Il est devenu incontournable, l'un des élements stabilisateurs du collectif choletais.

Gravelines privé de pilote

Il faut le reconnaître : le scénario a été très favorable à Cholet, vendredi. Les vents très contraires pour Gravelines. Perdre Bokolo dès la 10^e a indéniablement pesé sur les débats, en défaveur des Nordistes. Le MVP français nº 2, derrière Mickaël Gelabale, a la particularité de beaucoup percuter. Ce qui nécessite chez l'adversaire de mettre en place certaines aides défensives, et donc de relâcher un peu la présence au rebond défensif. CB fut donc dispensé de ces enquiquinements. « En plus, pour un coach, perdre un joueur pendant le match, c'est très difficile, admet Erman Kunter. Si on sait avant le coup d'envoi qu'il ne sera pas là, on peut s'adapter, mais quand ça tombe en pleine rencontre... »

Mais le mérite du succès revient aussi à CB. Une des principales menaces nordistes disparue, Cholet a pu se concentrer sur l'autre maître à jouer du BCM. Ben Woodside a passé une de ses pires soirées en Pro A. Avec 2 points à 1/13 et -7 d'évaluation, l'Américain n'a jamais eu le loisir, ni l'espace, pour s'exprimer, muselé alternativement par Avdalovic et Nelson. Bref, le BCM évolua rapidement sans pilote.

« Et puis, on n'avait pas l'engagement nécessaire ni en intensité ni en vitesse d'exécution, reconnaît Christian Monschau. Au-delà de la frustration, on peut faire mieux dans tous les domaines. Mardi, on espère que tout le monde sera à niveau. » Avec ou sans Bokolo, nul doute en effet que le BCM aura tiré les leçons de son calvaire de vendredi soir.

Le très confortable banc choletais

Ce n'est pas une surprise. Mais c'est en playoffs, tout au bout de la saison, que son apport est le plus appréciable. Le banc choletais n'a sans doute pas son pareil en France, lui qui recueille au coup d'envoi des joueurs ayant leur place dans le cinq de départ de n'importe quelle équipe, les Causeur, Vébobe, Falker et autre Nelson. Sa profondeur permet aux Champions de France de conserver une intensité assez colossale sur les 40 minutes. « On essaye même de faire monter encore la pression sur l'adversaire », confie Romain Duport, en pleine éclosion dans le cinq majeur, et surtout auteur d'un retour très consistant lorsqu'il est ressorti du banc.

Cholet le caméléon

Autre atout des champions de France : leur capacité d'adaptation. Elle découle évidemment de l'outillage pléthorique dont dispose Erman Kunter, qui peut pianoter sur une palette quasi-illimitée de solutions. « Avec tout le monde qui revient à son niveau, on peut travailler correctement, savoure le technicien angevin. Et du coup, on fait en match ce que l'on a préparé. On joue mieux. Et l'on peut s'adapter à l'adversaire. » La démonstration fut magistrale en particulier à l'arrière où la sortie de Bokolo fut immédiatement mise à profit.

Le déroulé des 40 minutes illustre lui aussi la capacité choletaise à évoluer au fil du scénario. Après avoir « sacrifié » sa première mi-temps aux basses besognes

défensives, Cholet a récolté les fruits de son travail de sape après le repos, face à des Nordistes cuits à l'étouffée. « On a défendu correctement avant la pause, mais on ratait tous nos tirs ouverts, concède Erman Kunter. Cela étant, on n'était pas inquiets : on savait que si l'on continuait à imprimer la même intensité, on trouverait forcément le panier par l'un ou l'autre joueur. » Ce fut finalement par tous : l'ensemble des Choletais entré a scoré, Houmounou se fendant même d'un rendement de MVP (4 points, 2 rebonds en 1'), dans une soirée où seul Robinson a quelque peu pioché. L'Américain n'en est généralement que plus dangereux par la suite. Au moment de porter l'extocade, si possible, dans un Sportica à coup sûr très hostile mardi soir, la mauvaise nouvelle de vendredi pourrait finalement contituer un bon présage pour l'intérieur chole-

Christophe MAZOYER.



Luc-Arthur Vébobe est de retour à son meilleur niveau. Avec 6 points et 9 rebonds, il a livré, et gagné, un combat décisif dans la raquette.



Romain Duport a trouvé le second souffle



Le pivot Romain Duport apporte de plus en plus à Cholet en cette fin de saison.

Il avait le sourire, Romain Duport. Même après un tir à trois points manqué, qui venait de faire trois tours dans le panier avant de ressortir. C'était dans les dernières secondes de la partie, le résultat était plié. Le pivot choletais savourait déjà cette demi-finale aller remportée. Un succès auquel il avait grandement contribué.

Car pour la première fois de la saison, ses trois passages sur le parquet ont été productifs. C'était ce que regrettait Erman Kunter avant cette rencontre : « Romain est bien en début de match mais il n'arrive pas encore à être efficace lors de sa deuxième entrée. »

Comme c'est le cas depuis le match à Roanne, et son installation dans le cinq de départ, l'ancien Havrais a fait preuve d'agressivité dès l'entame du match. Avec une première séquence de cinq minutes où il a inscrit deux points, pris trois rebonds et réussi une interception pour une balle perdue.

Ce qui est donc nouveau, c'est son apport en deuxième quart-temps. Le Choletais a inscrit quatre nouvelles unités et gratté quatre nouveaux rebonds, dans une période où Gravelines venait de prendre l'avantage (23-24, 16'). Les deux fois, il a aussi été dissuasif dans la raquette, notamment face à Saer Sene, qui avait alors pris l'avantage sur l'autre pivot de CB, Randal Falker. Son ultime passage sur le parquet, dans une fin de match pliée, est plus anecdotique.

« J'emmagasine de la confiance et le rythme revient petit à petit, explique Romain Duport. Je me sens de mieux en mieux. C'est bête que la saison se termine déjà... C'est tant mieux pour moi et pour l'équipe. Si on peut tous être à 100 %, je ne vois pas de raison qu'on n'aille pas au bout. »

Maintenant, il lui reste à enchaîner ce type de performance sur deux matches consécutifs. Avec une chance de franchir cette nouvelle étape dès mardi, à Gravelines, pour le match retour à Sportica.

Christophe RICHARD.

Ouest France- Dimanche 29 mai 2011

Cholet peut-il gagner en deux manches?

OUI

Les champions de France ont réalisé le tour de force de s'imposer à la Meilleraie en faisant jouer Samuel Mejia seulement 25 minutes. Soit son deuxième plus faible temps de jeu de la saison (23 minutes contre Pau, lors de la première journée). Le capitaine choletais n'a donc pas fait souffrir sa cheville a priori toujours un peu endolorie. Cela veut aussi dire qu'en deuxième mi-temps, Cholet a trouvé des solutions en attaque grâce à sa longueur de banc, sans son principal artilleur. Et même sans son deuxième meilleur marqueur, puisqu'Antywane Robinson était aux abonnés absents en attaque (2 points). Au vu de sa déception dans le vestiaire sur sa performance individuelle, l'Américain cherchera à montrer son meilleur visage dans le Nord. Cholet n'ayant joué que trois matches depuis le début des playoffs, contre quatre pour le BCM, la fraîcheur physique devrait être à son avantage. Et dernier argument : gagner à Sportica en playoffs, Cholet l'a déjà fait...

NON

En cas de retour de Bokolo, la donne sera forcément différente, tant la capacité du Gravelinois à percuter risque de libérer des espaces dans la défense choletaise. Par rapport à vendredi, Cholet devra donc s'adapter sérieusement : tant que le Nordiste était sur le parquet, les débats se jouaient d'ailleurs au couteau entre les deux équipes (8-9, 7'; 15-13, 10').

L'orgueil des Gravelinois est forcément touché. Woodside et compagnie, contraints à gagner pour survivre, vont jouer leur va-tout pour ne pas risquer de sortir sans avoir au moins sauver l'honneur. CB devra canaliser ce sursaut attendu, d'autant que le scénario de vendredi devrait galvaniser les Ch'tis chez eux.

Le contexte du Sportica n'est pas anodin non plus : la salle est l'une des plus chaudes de France, a fortiori à ce stade de la compétition, et le public très, très proche du parquet. La pression n'en est que plus prégnante.



La capacité de réaction d'Antywane Robinson sera l'une des clés du match retour à Sportica.

Au cœur des demi-finales

Mérédis Houmounou, première. L'arrière-meneur de Cholet-Basket, très peu utilisé cette saison par Erman Kunter, a inscrit ses premiers points sous le maillot des champions de France. Entré dans la dernière minute de la partie, il a inscrit quatre unités. Dans cette demi-finale de Pro A, il n'a pas craqué sur la ligne des lancers francs pour ouvrir son compteur (2/2). C'était sa huitième apparition sous le maillot de CB, sa première en playoffs. Il en a aussi profité pour prendre deux rebonds.

Une IRM pour Yannick Bokolo. L'arrière de Gravelines-Dunkerque n'a participé qu'au premier quart-temps de la
demi-finale. Il s'est blessé à la cheville
après dix minutes de jeu après un duel
avec Vule Avdalovic. Il devait passer
une IRM aujourd'hui pour évaluer la
nature exacte de sa blessure et la durée de son indisponibilité. Après la rencontre, l'international français croyait
encore en ses chances de participer à
la manche retour, mardi à GravelinesDunkerque (20 h 30, en direct sur
Sport +).

Top/Flop

Top: Luc-Arthur Vebobe
L'intérieur choletais peut enfin
enchaîner les matches après les
blessures. Il a retrouvé le rythme et l'agressivité qui font de lui l'un des meilleurs sixième homme de Pro A (6 points,
9 rebonds).

Flop: Antywane Robinson
L'habituelle déuxième lame offensive derrière Samuel Mejia n'a pas
existé en attaque, vendredi. L'Américain
n'a inscrit que deux points, sur lancers
francs. Attention à son réveil à Gravelines
pour la revanche!

Le chiffre

Ben Woodside, le métronome nordiste, n'a jamais été en mesure de donner le temps à son équipe. Il n'a délivré que trois passes décisives et fait un terrible 1/13 aux tirs pour -7 d'évaluation.

La faute à la défense choletaise.



Yannick Bokolo a manqué à Gravelines, notamment par son apport défensif (ici face à William Gradit).

Basket-ball

Akpomedah prévient: Gravelines y croit encore



Ouest France – Lundi 30 mai 2011

Cyril Akpomedah: « Si on met les shoots... »

Pro A (playoffs, 1/2 finale retour). Gravelines - Cholet, demain (20 h 30). L'ex-joueur de Cholet-Basket, déçu après le match aller, se projette sur le suivant, au Sportica mardi.



Tout comme Ben Woodside (1/13 aux tirs), Cyril Akpomedah n'a guère été en réusaite à trois points (1/5) vendredi à la Maillaraie. Il espère toutefois barrer la route de Robinson et de CB, demain au Sportica.

Cyril, quel est votre sentiment après ce match aller ?

Déçu, comme toujours après une défaite. Je pense qu'on était un peu fatigué en raison du 1er tour (Ndlr: remporté trois jours plus tôt face à Roanne au terme d'un match d'appui). On a fait ce qu'il fallait faire mais on a raté beaucoup de shoots. Néanmoins, on n'est jamais resté trop loin au score durant presque tout le match. Après, les fautes techniques, ça les aide. On pouvait jouer physique sur certains joueurs alors que d'autres on ne pouvait pas les toucher. C'est mon ressenti. Mais Cholet est une équipe très forte à domicile. J'ai joué ici et je sais combien il est difficile de venir gagner ici.

Avant ce premier match de la demifinale face à Cholet, avez-vous reparlé avec les joueurs présents l'an passé de l'élimination en trois matches à ce même stade de la compétition, il y a un an contre CB?

Non, parce que ce sont deux nouvelles équipes. Il n'y a pas d'intérêt spécial. C'est une nouvelle saison, les choses se sont passées différemment pour chacun. Donc on aborde ça différemment.

Donc pas d'esprit de revanche ?

Non. On a envie de gagner, mais comme on a envie de gagner tous les matches. Ce n'est parce que c'est Cholet.

Ne sentez-vous pas néanmoins qu'une rivalité commence à naître entre ces deux clubs ?

(Il rit) Il y a une rivalité à partir du moment où l'on rencontre un adversaire sur le terrain. Je ne me prends pas la tête pour savoir s'il y a une rivalité spécifique. Ça, ce sont des histoires de clubs. Moi, je suis joueur, j'essaye de gagner tous les matches.

De toute façon les joueurs des deux équipes s'entendent bien. On sait que certains d'entre eux jouent les uns contre les autres aux jeux vidéo en réseau...

Oui, on s'entend bien, mais pas seulement avec les joueurs de Cholet, avec d'autres équipes aussi. Mais, oui, c'est vrai. Et puis moi j'ai joué ici, donc j'ai des attaches.

Selon vous, quelles seront les clés pour votre équipe mardi au match retour?

La défense et mettre les shoots. On n'a pas trop mal défendu sauf à certains moments où on leur a laissé des shoots ouverts. Mais nous, on n'a pas mis les shoots. Si on les met à la maison, ça peut inverser la tendance.

Recueilli par J. D.



Les espoirs

Fin de saison pour les espoirs de CB. Les espoirs de Cholet Basket se sont inclinés dès les quarts de finale du Trophée du Futur hier face au Mans (58-70). A Vichy, les Choletais menaient pourtant de 5 points à la pause (32-27). La suite fut beaucoup plus compliquée pour les joueurs de Jean-François Martin, qui encaissèrent un 25-11 dans le troisième quart temps.

Cholet: Idoménée 12 pts, Robin 4, Fofana 16, Gobert 14, Kessens 4 puis Faroux, Bonneau, Binvignat 2, Jeanville 3, Patey 2, Cingala-Mata 1

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 mai 2011

Les Espoirs de CB craquent après la pause

Espoirs Pro A (Trophée du Futur, 1/4 finale, à Vichy). Le Mans - Cholet : 70-58. CB s'est fait sortir d'entrée. La faute à un troisième quart-temps raté.

Tout avait pourtant plutôt bien commencé hier après-midi pour les jeunes troupes de Jean-François Martin. Et lorqu'Idoménée, qui avait fini la première mi-temps en trombe, donna de nouveau cinq points d'avance à son équipe à la 23e (34-39), on s'est dit qu'il serait bien difficile pour le vice-champion de France manceau de se débarrasser de son adversaire.

Et puis CB, bousculé par Mendy et consorts, a subi un éclat : 18-4 (52-43, 30') ! « Le Mans est revenu des vestiaires avec beaucoup d'agressivité, explique Jean-François Martin. Et nous, on a subi, on n'a pas été lucides. » Le ratio passes décisivesballes perdues le montre.

Une fois l'orage passé, le cinquième du championnat a « retrouvé de l'équilibre sur la fin », indique son coach, revenant alors à - 5 après un panier de Fofana (57-52, 36'). « Mais Le Mans avait toujours de la



Kévin Idoménée a été présent dans son duel avec Kahudi. Pas suffisant pour les Espoirs de CB.

justesse dans son jeu. » Et Drouault, d'un primé, acheva le travail (64-

52, 38'). « C'est regrettable, car on a joué les yeux dans les yeux », conclut Jean-François Martin.

J. D.

LE MANS SB - CHOLET BASKET : 70-58 (15-17, 12-15, 25-11, 18-15)

Mi-temps: 27-32.

Arbitres: MM. Machabert et Ait Bari. LE MANS: 25/68 aux tirs (9/28 à 3 pts). 11/19 aux LF. 44 rbs (Mendy et Kahudi 8). 14 pds (Kahudi 8). 12 bps (Mendy 5).

Marqueurs: Mendy 18, Ceci 11, Kahudi 9, Drouault 9, Renon 6, puis Choplin 11, Niang 4, Perrinelle 2, Maille, De Almeida, Bangura.

CHOLET: 25/55 aux tirs (4/14 à 3 pts). 4/9 aux LF. 35 rbs (Gobert et Kessens 6). 11 pds (Idoménée 7). 18 bps (Idoménée 5).

Marqueurs: Fofana 16, Gobert 14, Idoménée 12, Kessens 4, Robin 4, puis Jeanville 3, Binvignat 2, Patey 2, Cingala-Mata 1, Faroux, Bonneau.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011

3. MEDIAPILOTE, PARRAIN DU MATCH CB/GRAVELINES



Madame Sabrina Fontaine, Directrice associée Médiapilote Cholet, a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. LIZAMBARD

4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Patrick Maïore, de la société MAÏORE. Elle avait pronostiqué Samuel MEJIA comme meilleur marqueur avec 25 points (25 points étant le score exact) et un score de Cholet Basket de 77 points (77 points étant le score exact).

5. <u>LE PUBLIC A CHAUFFÉ LA SALLE DE LA MEILLERAIE</u>

Lors de la rencontre Cholet Basket/Gravelines, les hommes d'Erman KUNTER ont été soutenus et encouragés par un public exceptionnel.



















Les Angels





Dans le vestiaire de CB

BASKET - Pro A. Que se passe-t-il dans le vestaire des champions de France choletais ? A la veille de la demi-finale retour de Pro A, Luc-Arthur Vebobe a accepté d'entrouvrir les portes d'un lieu bien mystérieux.



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 30 mai 2011



Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Seules les petites souris savent! Oui, en dehors des sportifs professionnels, seules les petites souris savent ce qui se passe vraiment dans un vestiaire. En Afrique du Sud, Nicolas Anelka a-t-il réellement conté fleurette à Raymond Domenech ? Et à Cholet, Erman Kunter parlet-il turc quand il est très fâché ? Impossible à certifier. A Cholet, comme ailleurs, la règle est à l'omerta. « Tout ce qui se dit dans le vestiaire reste entre nous », confirme Luc-Arthur Vebobe qui accepte toutefois de lever quelques coins de voile sur le saint des saints, ce fameux vestiaire « baromètre de la santé d'une équipe », selon l'expression d'Erman Kunter.

LE CHOIX DES PLACES

Priorité aux anciens. À Cholet, Sammy Mejia, Antywane Robinson, Randal Falker, Fabien Causeur et Christophe Léonard ont conservé leur place. Les nouveaux se sont ensuite installés où ils voulaient. « Enfin, où il y avait de la place.»

LE PLUS BAVARD

« Le plus bavard, c'est celui qui parle en ce moment. » Tout sourire, Luc-Arthur Vebobe s'est contenté de tourner la tête sur sa gauche pour dévoiler l'identité de la pipelette du groupe. Un certain... Sammy Mejia.

LE PLUS CHAMBREUR

A en croire Vebobe, la liste des chambreurs choletais est

longue... « Chris (Leonard), Mam (Diarra) sont bons à ce jeu-là », jure l'intérieur choletais. Fabien Causeur précise : Non, le plus chambreur, c'est clairement Luca ! » Qui croire ? « Ce qui est sûr, c'est que dans cette équipe, il faut faire attention à tout ce que tu dis et ce que tu fais. Sinon tu peux t'en prendre plein la tête », conclut Vebobe. La preuve ? Celui qui reste le plus longtemps dans le jacuzzi, c'est Fabien (Causeur). Et celui qui prend le plus soin de lui après les matches, c'est Romain (Duport). Il se fait belle! »

LE PLUS MÉLOMANE

Le patron, c'est Randal (Falker)! C'est lui qui choisit l'ambiance, ça va du rock au rap... » Vebobe n'en dira pas plus, mais quelques indiscrétions laissent à penser que ça peut aussi passer... par le pire.

LES CONVERSATIONS

De quoi peuvent bien parler des sportifs entre eux ? « De tout. Ca dépend de ce qui s'est passé la veille », avance Vebobe. Comme partout, l'affaire DSK s'est ainsi invitée dans un vestiaire choletais partagé entre les visions française et américaine de l'histoire. Pour le reste, les petites souris confirment. Des filles aux voitures, en passant par l'argent, les sujets de conversation ne manquent jamais. « Il nous arrive aussi de parler basket, s'amuse Vebobe. En ce moment, entre les play-offs NBA et nous, on a de quoi faire. »

UN JOUR DE MATCH

Durant la semaine, les entraîneurs de Cholet ne font que de courts passages dans le vestiaire. « Nous laissons les joueurs tranquilles. Nous attendons d'eux qu'ils se donnent à fond sur le terrain, c'est tout. Après, le vestiaire, c'est leur lieu », explique Jim Bilba, l'entraîneur adjoint de CB. « C'est vrai, jusqu'à une quarantaine de minutes du coup d'envoi des matches », confirme Vebobe, Quand Erman Kunter, l'entraîneur en chef, prend la parole, l'instant devient solennel. « Là, tout le monde est concentré. Les visages changent, ils se ferment. • Puis dans le couloir, qui mène à la salle, capt'ain Mejia prend la parole.

UN LIEU SACRÉ?

« Ce n'est qu'un rectangle ! » La conclusion de Luc-Arthur Vebobe désacralise pour de bon le lieu vestiaire. Mais pas la notion. « Un vestiaire, c'est plus qu'un mot. C'est une ambiance. Le vestiaire, c'est aussi pendant les repas qu'on partage ensemble. Dans cette équipe, on déconne tout le temps. Ce n'est pas pour rien qu'il nous arrive souvent de rester plus d'une demi-heure ensemble après un entraînement. * Tous ensemble... excepté Falker, régulièrement le premier parti. Sans doute pour écouter en solo sa musique de « sauvage ».

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 30 mai 2011